

LE COMPORTEMENT INDIVIDUEL

« Des choix de conception ambitieux en matière de qualité d'air intérieur peuvent être ruinés par les occupants, si ces derniers n'intègrent pas cette problématique dans le choix de leur propre mobilier, des moquettes, des tapis, sous-tapis, adhésifs, et autres objets de décoration. Ceci est d'autant plus important que cela peut concerner des populations très sensibles, comme les enfants ou les personnes âgées. En effet, un meuble comme un lit d'enfant ou même des jouets, en contact avec les enfants pendant des durées prolongées, peuvent émettre une quantité importante de polluants et exposer ces populations sensibles à des risques importants. Il faut savoir qu'un jeune enfant n'a pas complètement développé son système nerveux et respiratoire avant d'avoir deux ans : toute pollution avant cet âge peut avoir des répercussions négatives très graves à long terme. Pour éviter cette exposition, il est recommandé de ventiler ces éléments de mobiliers ou ces objets plusieurs jours, voire plusieurs semaines avant de les mettre en contact avec les enfants. »

« Que ce soit au niveau des tâches ménagères quotidiennes dans l'habitat, ou pour l'entretien des bâtiments tertiaires, le choix des produits d'entretien est également une étape clé pour maintenir une qualité d'air intérieur satisfaisante. Les produits ménagers peuvent libérer des substances chimiques polluantes dans l'air (COV notamment). C'est le cas par exemple des produits de nettoyage, des produits d'entretien des sols voire même des produits phytosanitaires herbicides ou pesticides utilisés à l'extérieur pour les espaces verts. Différentes études ont caractérisé les transferts aérauliques de ces polluants à l'intérieur des bâtiments, et ont mis en évidence qu'ils peuvent contribuer à une augmentation significative des concentrations de COV dans des lieux d'exposition comme les chambres d'enfants par exemple. »